

Interview

Francoise Grund - Co founder festival de Rennes

Docteur en ethnoscéologie, Fondatrice de la Collection INEDIT (CD et enregistrements)
Peintre et créatrice du concept de « théâtre d'images », Directrice artistique de la Maison des Cultures du Monde de 1982 à 1998, Directrice artistique du Festival de l'Imaginaire de 1992 à 1998, directrice du Festival des Arts Traditionnels de 1974 à 1982.

More info : www.francoisegrund.com

WM Oasis - Vous êtes avec votre mari derrière la création du festival des arts traditionnels de Rennes en 1974. Comment est né l'idée de ce festival qui a ouvert plus tard les portes à d'autres inaugurations comme la maison des Cultures du Monde, le festival de l'Imaginaire et à servit ainsi de modèle à d'autres festivals partout dans le monde?

F. G - Lorsqu'en 1974, Chérif prend la direction de la Maison de la Culture de Rennes, nous avons déjà la préoccupation de l'autre.

Notre intérêt et notre regard pour les cultures des peuples du monde se forge au Théâtre des Nations, avec son dynamique directeur Claude Planson. Pendant deux années consécutives, nous devenons des étudiants de l'université du théâtre des nations. Arrivés en Bretagne, nous constatons que la région possède une culture forte, très peu mise en valeur par les instances culturelles en place. Les Bretons ont, en outre, une solide revendication identitaire. Aussi, dès notre arrivée, nous mettons en place ce qui deviendra Le Festival des Arts Traditionnels, où se côtoient les musiques, les danses, les formes théâtrales et graphiques... ce qui deviendra quarante années plus tard, l'ethno scénologie, mais que tout le monde nomme "les traditions" (jusqu'en 1995. Dès la deuxième année du Festival, arrivent des musiciens, des organisateurs de concert et des personnalités, encore assez atypiques telles que Peter Gabriel, qui deviendra un habitué du festival.

WM Oasis- J'ai eu la connaissance que quelques uns des initiateurs du festival womad comme Mak Kidal ou Thomas Brooman sont venus s'inspirer de votre festival de Rennes pour créer le leur en 1982. Comment ça c'est passé votre collaboration avec eux?

F. G -Des rencontres se nouent entre les interprètes traditionnels et les créateurs (musique, danse, théâtre) contemporains, de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse et d'Italie. Des expériences se mettent en place. De nouvelles formes voient le jour. La période est à la recherche... même parfois assez brouillonne!

WM Oasis -Womad est aujourd'hui implanté un peu partout dans le monde, nous aurions aimé voir le festival de Rennes aussi un peu partout, ce qui n'est pas le cas. Est-ce un choix

délibéré de limiter le festival à la seule ville de Rennes? Y'as t'il eu d'autres festivals du monde avant celui de Rennes?

F. G -Le Festival de Rennes a eu des prolongements en Europe, grâce à un réseau de passionnés et amis, venus, plusieurs années de suite, à Rennes, avec l'Institut für vergleichende Musik Studien à Berlin (Habib Thoumas), Fondation Cinni à Venise et à Milan (Franco Laera), Musée d'anthropologie de Genève (Laurent Aubert), Commonwealth Institut à Londres (Robert Atkins), Holland Festival (Frans de Ruiter). Avec ces amis et d'autres, nous fondons en 1978 The Extra Européen Arts Comité, cette association (très active) dure une dizaine d'années.

WM Oasis -Womad en s'inspirant de Festival des arts traditionnels de Rennes à incorporer d'autres artistes non traditionnels dans son programme, ce qui lui a permis de faire découvrir au public Européen des artistes comme Nusrat Fateh etc.... qui seront rangés dans la catégorie **world music** en 1987 avec l'apparition du nom. C'est quoi en définitive d'après vous cette appellation Anglaise de **world music**? Correspond t'elle à votre vision des musiques du monde?

F. G - Pas de réponses!

WM Oasis - L'appellation **world music** continues d'être sujette de controverse, quels sont les raisons d'après vous?

F. G - L'appellation World Music nous semble toujours un peu excessive. D'une part, elle n'aide pas vraiment à faire connaître les musiques des autres. Elle justifie l'expérience de créateurs européens et américains qui puissent dans une source vive. Et, dans certains cas, elle dérobe (oui, des procès ont eu lieu) des formes inconnues, dont les auteurs et transmetteurs se voient dépouillés, sans recevoir aucun dédommagement. En gros, les praticiens de la World Music pourraient être assimilés à des prédateurs.

WM Oasis - Le festival de Rennes est pour moi la base de départ de la world music, d'autres préfèrent accorder un statu aux Rolling stones pour leurs collaboration avec le groupe Joujouka, aux Beatles pour leur révélation de Ravi Shankar au monde, et d'autres plutôt à Paul Simon pour son travail en Afrique du Sud. Quels sont les artistes, producteurs, etc.... à qui aimeriez vous rendre hommage pour la découverte et de l'évolution de la world music?

WM Oasis - La musique du monde a eu ses années de gloire durant les années 80'. Quels sont les facteurs de l'émergence et de l'évolution de cette musique en France?

F. G - Pas de réponses!

WM Oasis - Enfin, quels sont vos sentiments face aux malheurs que subit, la Syrie, ses citoyens, sa culture, ses vestiges son art et sa musique, face aux yeux d'un monde impuissant?

F. G - Les formes traditionnelles durent ou se perturbent ou meurent... Leur destin est semblable à celui des hommes. La guerre reste un facteur important de destruction de ces biens précieux de l'humanité. Cette année, pour le Festival de l'Imaginaire, à Paris (un héritier du festival des Arts Traditionnels), nous commençons par "Musiques de l'exil", avec plusieurs musiciens syriens réfugiés, en Allemagne et en France. Que deviennent les autres, qui sont sous les bombes. Sans doute des pertes irréparable !
